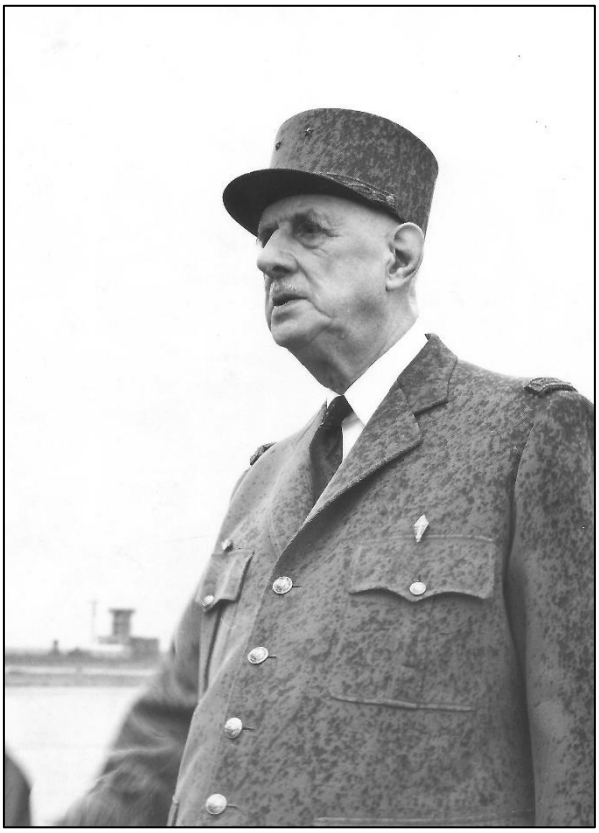
Le 7 novembre 1967

De Gaulle à Istres

Par Jean-Claude Repetto (GERMaS 1963-1969)

« Nous sommes un pays qui peut être détruit à tout instant, à moins que l'agresseur ne soit détourné de l'entreprise par la certitude qu'il subira lui aussi des destructions épouvantables. »



Le général De Gaulle revient aux affaires en 1958 et est élu président de la République le 21 décembre. Il a 67 ans.

Convaincu de la nécessité, pour la France, de se doter de moyens de défense autonomes assurant son indépendance, il poursuit la politique de développement de l'énergie nucléaire militaire mise en place par la IV° République.

La « Force de dissuasion nucléaire » que De Gaulle a voulue est opérationnelle depuis trois ans. La première « alerte opérationnelle nucléaire 24/24 » des Forces aériennes stratégiques (FAS) est assurée le 8 octobre 1964 sur la base de Mont-de-Marsan.

Pilotes, navigateurs, mécanos de piste sont en alerte sur les 9 bases où sont stationnés les *Mirage IV A* (Avord, Cambrai, Creil, Istres, Luxeuil, Mérignac, Mont-de-Marsan, Orange, Saint-Dizier) ainsi que les équipages et mécaniciens des *C135F* sur les bases d'Avord, Mont-de-Marsan et Istres.

Le *Mirage IV A* de Dassault pourra transporter la bombe nucléaire (AN-21, puis AN-22), le Boeing *C135F* le ravitaillera en kérosène.

Les détracteurs se moquent … *la bombinette* …

La maintenance est assurée pour les *Mirage IV A* à Bordeaux-Mérignac, pour les *C135F* à Istres. J'en suis, au Groupe de maintenance, en charge des ateliers radio et radar.

*

La rumeur circule au mess de la base aérienne d'Istres en cette fin d'octobre 1967 … il y a toujours des gens bien informés …

Le Grand Charles va honorer les FAS de sa visite, la base n'est pas encore choisie, mais ça pourrait bien être Istres…

Arrête, tu déconnes …

Vous verrez …

Chacun a son point de vue, *pourquoi pas chez nous, on y croit, ce serait un événement…*

Les FAS font beaucoup d'envieux dans l'armée de l'Air : « elles siphonnent tout le budget, rien n'est trop beau pour elles » … et à Istres nous sommes très fiers, si nous sommes là, c'est parce que nous sommes les meilleurs !

En novembre 1967, De Gaulle fait une tournée confidentielle des sites engagés dans des activités nucléaires militaires dans le sud-est de la France : Pierrelatte où a lieu l'enrichissement de l'uranium, Cadarache où sont développées les chaudières des sous-marins à propulsion nucléaire, pourquoi pas Istres où est basée une escadre des FAS.

Les choses se précisent, notre patron, le commandant Sandillon nous réunit : *c'est confirmé, ce sera le 7 novembre*.

Le tarmac devant notre hangar est très vaste, c'est là que se dérouleront les cérémonies. Seront alignés les *Mirage IV A* venant des neuf escadrons répartis sur le territoire, et des *C135F*. Des détachements réduits d'équipages et de mécaniciens seront passés en revue par le Général.

Pour nous, au groupe d'entretien des *C135F* -les avions ravitailleurs- c'est huis-clos ! Toute activité arrêtée dans les ateliers, les opérations de maintenance des deux avions dans le hangar interrompues. Effet bizarre !

*

L'*Alouette* se pose sur le tarmac.

Le général Philippe Maurin, chef d'état-major de l'armée de l'Air, accueille le général De Gaulle pour le conduire sur le lieu des cérémonies.

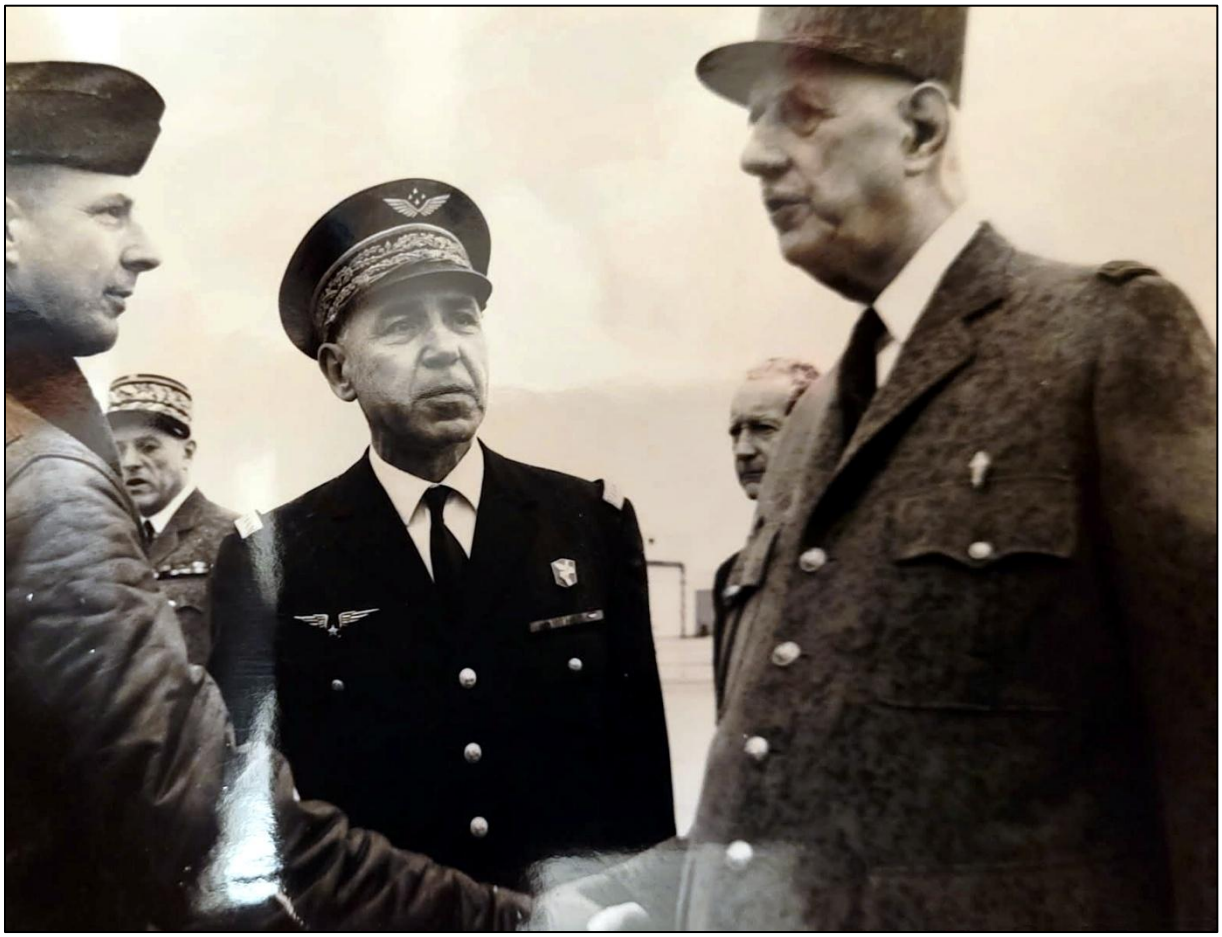
A la droite de De Gaulle, le général Madon, commandant des FAS entre 1967 et 1970.

Depuis mon bureau au deuxième étage, je vois arriver la DS présidentielle devant l'entrée latérale du hangar, où notre chef reçoit De Gaulle et lui fait visiter un hangar parfaitement silencieux.

Accompagné du ministre des Armées Pierre Messmer et des généraux Maurin et Madon, le Général va passer en revue les détachements des unités *Mirage IV A* et *C135F*. Le gendarme en grande tenue à la porte du hangar symbolise les mesures de sécurité déployées autour de la cérémonie.

Le président de la République face au piquet d'honneur.

Sur le tarmac, équipages et mécaniciens sont alignés devant leurs appareils. Les *C135F,* placés derrière les *Mirages IV A*, ne sont pas visibles sur les photos.

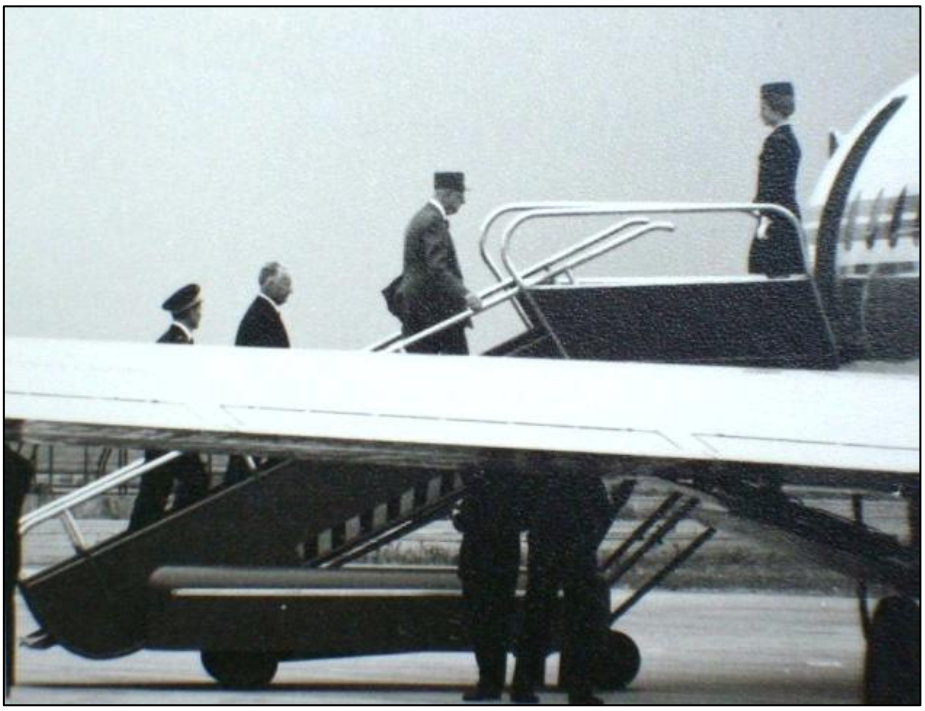


Avec le général Madon.

De Gaulle serre des mains, entre autres celles du capitaine Jean-Baptiste Casabianca, pilote de *Mirage IV A* sur la base de Luxeuil, et du capitaine Alain Cozic, officier mécanicien de l'escadron de *C135F* d'Avord.

La visite du Général se termine par une allocution. En 2025, le général Jean-Baptiste Casabianca se souvient :

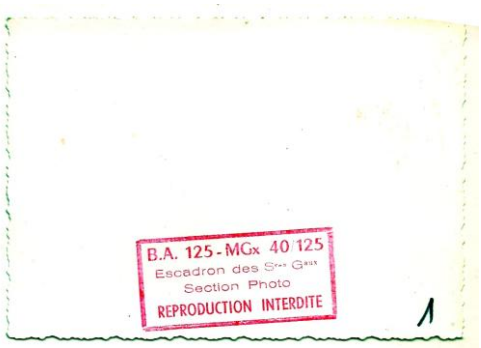
« Après le passage en revue des troupes nous nous sommes réunis dans la salle de briefing de l'escadron de bombardement local, l'EB 1/93, où le Général De Gaulle est venu prononcer une allocution au cours de laquelle il a évoqué le caractère "tous azimuts" de la dissuasion française. La cérémonie s'est terminée par le décollage des avions C135 *et des* Mirage IV *qui ont fait un passage en patrouille serrée au-dessus des installations de la 93ème escadre. A l'époque l'escadre était constituée d'un escadron* C135 *et de 3 escadrons* Mirage IV. »

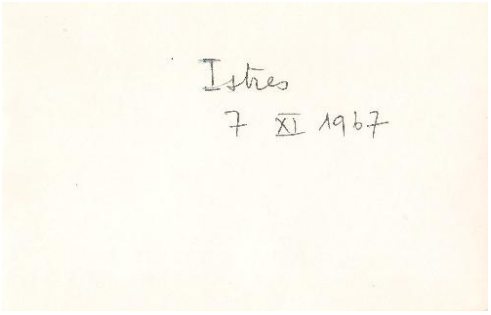


La *Caravelle* arborant le fanion présidentiel quitte le tarmac de l'escale.

Epilogue : d'où viennent les photos ?

Faisant du rangement en janvier 2025, je suis tombé sur une enveloppe contenant une dizaine de tirages. Je me souvenais bien de cette journée mémorable, mais pas moyen de me rappeler qui m'avait donné les photos. J'en ai conclu qu'elles avait été prises par le service photographique de la base et ensuite distribuées au personnel. A l'époque, j'ai simplement écrit la date au dos d'un tirage.





Grâce à Gilbert Béziat, président de l'Amicale des C135 français, le fils du regretté colonel Claude Brunet, l'un des premiers pilotes de *C135F*, nous a transmis deux images que je n'avais pas. Elles se distinguent par leur teinte sépia : sans doute ont-elles été encadrées (et vues de nombreuses fois !) contrairement aux miennes.

Gardons le meilleur pour la fin. Des recherches complémentaires m'ont amené sur un site de collectionneurs d'appareils (photographiques) anciens, où figure l'image de De Gaulle sur la passerelle, mais aussi le texte suivant :

De Gaulle 1967.

par **Claude DLC** » mar. 10 août 2010 09:26

Ce ne sont pas à proprement parler des photos "anciennes", l'époque n'est pas si éloignée.
Il s'agit de vues prises lors d'une visite du général dans une formation des Forces aériennes tratégiques sur la base aérienne d'Istres en novembre 1967. La particularité de ces vues tient au fait qu'elles sont parfaitement inédites, les médias n'ayant pas été admis à suivre cette visite, le site étant dit "sensible" et comportant une zone nucléaire.
Exerçant alors mes talents dans cette formation et photographe amateur, c'était l'aubaine !!
Ayant réussi à convaincre mon chef direct que je pourrais prendre quelques clichés le plus discrètement possible, me voilà équipé d'un Braun Paxette avec un petit 135mm...Vous voyez un peu le matos pour un paparazzi shootant le Grand Charles accompagné de son ministre de la défense Messmer et des généraux ayant en charge l'armée de l'air et la Force aérienne stratégique !! Le résultat n'est pas vraiment de bonne qualité mais j'eus un nombre considérable de photos à tirer dans mon labo de fortune pour de nombreux collègues !...
Voilà l'histoire de cette prise de vues dont je ne suis pas peu fier !!! Chacun a ses travers, je ne suis pas modeste ...
Pour les présenter ici, je les ai reproduites avec mon apn, ce qui n'améliore pas la qualité !

https://www.collection-appareils.fr/phpBB3/viewtopic.php?t=9787

J'ai essayé de contacter « Claude DLC » par les méandres de l'internet, sans succès pour l'instant. Peut-être que certains se souviendront du photographe.

*

Je remercie Gilbert Béziat, président de l'Amicale des C135 français, qui a regroupé informations et témoignages, et le général Jean-Baptiste Casabianca qui, en toute amitié, a fait appel à ses souvenirs.

****

Castelnau-le-Lez, mai 2025

Numérisation des photos et post-production : Jean-Louis Repetto

Annexe – Les *C135F* sur la base d'Istres

Les *C135F* ne figurent pas sur les photos qui nous sont parvenues. J'ai donc repris celle-ci, publiée dans *Air Actualités* d'octobre 1994.

C'est mon hommage personnel à ces avions attachants que j'ai vu arriver en France.

Dans les années 70, alignement de C 135 F sur le terrain d'Istres.

Capture d'image (film amateur 16mm) de l'arrivée du premier *C135F* (n° 471) à Istres le 5 février 1964.

Annexe - Une brochure marquant les « 20 000 jours d'alerte » a été réalisée en 2019. Une des photos prises à Istres figure parmi les illustrations.

***

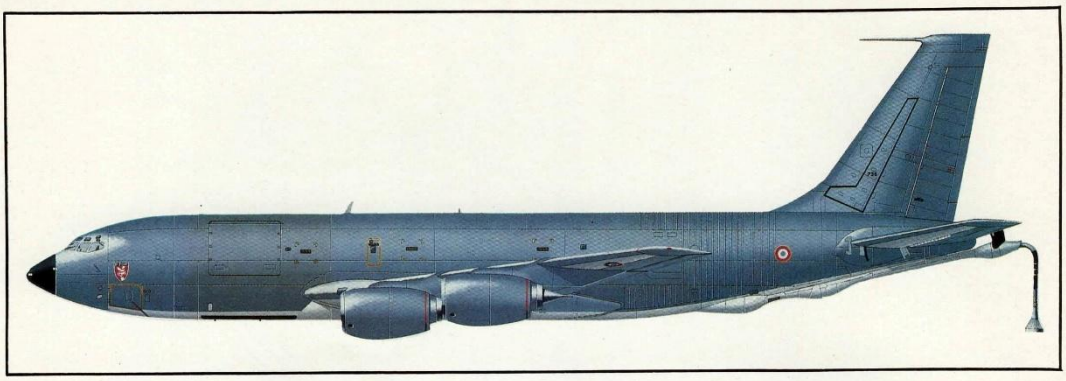
Annexe – Le fanion présidentiel du général De Gaulle

***

Annexe – Fiche technique du *C135FR*

Un avion

C 135 FR



CARACTERISTIQUES ET PERFORMANCES

Nom de l'appareil	C 135 FR (Boeing)
Mission	Ravitaillement en vol
Envergure	40 m
Longueur	41,5 m
Hauteur	12,8 m
Masse à vide	123 000 LBS (56 tonnes)
Masse maximale au décollage :	
Tanker	322 500 LBS (146 tonnes)
Cargo	275 500 LBS (125 tonnes)
Réacteur	CFM 56 - 2 - B1
Poussée	4 × 22 000 LBS (4 × 10 tonnes)
Plafond opérationnel	50 000 ft
Vitesse maximale	M 0,9
Equipements radio et navigation	2 centrales à inertie SAGEM 1 radar Doppler 2 VOR/ILS 2 UHF 2 VHF 2 HF 2 ADF 1 radar (MTO et navigation) 1 TACAN (+ TACAN AIR - AIR)
Equipage	2 pilotes, 1 navigateur 1 opérateur ravitailleur en vol
Configurations :	
Tanker	182 000 LBS de carburant (83 tonnes) sans upper deck tank 197 000 LBS de carburant (89 tonnes) avec upper deck tank
Passagers	102
Palettes	25 tonnes
Transport de fret	
Vrac	32 tonnes
Version sanitaire	40 brancards et 33 sièges

Missions de la 93e Escadre de ravitaillement en vol

I Ravitaillement des M IV P dans le cadre de la dissuasion nucléaire.

II* Entraînement au ravitaillement des avions des différents grands commandements : Mirage IV P — Mirage 2000 B et C — Mirage 2000 N — Mirage F1 C — Mirage F1 CR — Jaguar.

* Participation aux actions extérieures.

* Convoyages particuliers (Red Flag - salons aéronautiques).

* Missions longues distances (transport logistique — entraînement des équipages — évacuations sanitaires).

Escadrons utilisant l'appareil

ERV 1/93 « Aunis »,
ERV 2/93 « Sologne »,
ERV 3/93 « Landes ».

Annexe – Fiche technique du *Mirage IV A*

MODÈLE :	DASSAULT MIRAGE IV A
Envergure :	**11.85 m**
Longueur :	**23.49 m**
Hauteur :	**5.40 m**
Surface alaire :	*N.C.*
Motorisation :	**2 turboréacteurs SNECMA Atar 9K**
Puissance totale :	**2 x 4700 kgp.** (à sec, 2 x 7000 kgp avec PC)
Armement :	**1 bombe nucléaire de 60 kilotonnes sous le fuselage ou 7260 kg de charges conventionnelles**
Charge utile :	-
Poids en charge :	**33475 kg**
Vitesse max. :	**2340 km/h** à 13125 m
Plafond pratique :	**20000 m**
Distance max. :	**3200 Km**
Equipage :	**2**
[...]	Passez dans le comparateur...

https://www.avionslegendaires.net/avion-militaire/dassault-mirage-iv/#photos

Annexe - Un article du *Monde* rend compte de ce déplacement

Pierrelatte, 6 novembre. - Le général de Gaulle, qui avait quitté Paris ce lundi matin peu après 10 heures, à bord de sa Caravelle spéciale, a atterri à Orange une heure plus tard. Il a gagné aussitôt par hélicoptère l'usine de séparation isotopique de Pierrelatte, où il est arrivé à 11 h. 30. Il a été accueilli à l'entrée du plus grand complexe atomique français par MM. Maurice Schumann, ministre d'État chargé de la recherche scientifique et des questions atomiques et spatiales, et Pierre Messmer, ministre des armées, les préfets de la région Rhône-Alpes et du département de la Drôme, ainsi que par MM. Hirsch, administrateur général du commissariat à l'énergie atomique, Galley, délégué général à l'informatique et ancien directeur du centre de Pierrelatte, entourés des dirigeants de l'usine.

Le chef de l'État s'est rendu immédiatement dans les bâtiments de l'usine " très haute ", où il a entendu des exposés techniques faits par MM. Hirsch et Galley.

Le général de Gaulle était déjà venu à Pierrelatte le 24 septembre 1963, avant de visiter les départements de la vallée du Rhône et des Préalpes. Mais les installations évoquaient alors un vaste chantier. En effet, à cette époque, seule existait l'usine dite " basse ". Depuis ont été édifiées les usines " moyenne ", " haute " et " très haute ". C'est à travers elles que le raffinage de l'uranium 235 est réalisé de façon de plus en plus poussée, et l'usine " très haute " fournit depuis le mois de mars l'uranium très enrichi (à 90 %) qui doit constituer l'explosif de la future bombe française à hydrogène, ainsi que le carburant des sous-marins atomiques à venir. Le cycle complet de la fabrication de l'outil de la force nucléaire française est maintenant bouclé.

C'est donc, en quelque sorte, à une inauguration qu'a procédé le chef de l'État. Il a parcouru, avec une suite réduite, les installations de l'usine qui étaient presque désertes, puisque le personnel, qui devait lui remettre une pétition sur ses conditions de travail, avait été mis en congé (voir le Monde du 5-6 novembre). Le président de la République a ensuite procédé à une remise de décorations et prononcé une brève allocution avant de déjeuner sur place.

(« la suite est réservée aux abonnés. »)

https://www.lemonde.fr/archives/article/1967/11/07/le-general-de-gaulle-a-visite-les-installations-nucleaires-de-pierrelatte-et-cadarache_2603547_1819218.html

****